

CEMTI - Centre d'études sur les médias, les technologies et l'internationalisation

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CEMTI - Centre d'études sur les médias, les technologies et l'internationalisation. 2013, Université Paris 8 - Vincennes - Saint-Denis. hceres-02032610

HAL Id: hceres-02032610

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032610>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
Centre d'Études sur les Médias, les Technologies et
l'Internationalisation
CEMTI
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis



Février 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport et ses équipes internes ont obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **Centre d'étude sur les médias, les technologies et l'internationalisation**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A	A	B	A	A+

- Notation de l'équipe : **Marges et dispositifs médiatiques**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A	A	NN	A	A+

- Notation de l'équipe : **Mondialisation, minorités et industries culturelles**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A	A+	NN	A	A+



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre d'étude sur les médias, les technologies et l'internationalisation
Acronyme de l'unité :	CEMTI
Label demandé :	EA
N° actuel :	3388
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Jacques GUYOT
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Jacques GUYOT

Membres du comité d'experts

Président :	M. Claude NOSAL, Université de Haute-Alsace, Strasbourg
Experts :	M ^{me} Isabelle GARCIN-MARROU, Institut d'Etudes Politiques de Lyon M ^{me} Michele GELLEREAU, Université Lille 3 (représentant du CNU) M. Rolando LALANDA, Université des Açores, Portugal
Délégué scientifique représentant de l'AERES :	M ^{me} Viviane COUZINET
Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. Mario BARA-JOVER, Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Fondée en 2001 par M. Armand MATTELART qui l'a dirigé jusqu'en 2004, l'unité a été reprise par M. Jacques GUYOT et a subi trois phases de restructuration sur la base des recommandations de l'AERES :

- En 2008, avec une distribution en 4 axes de recherche - Histoire, politiques et analyse des médias ; Usages et TNIC ; Territoires et internationalisation ; Industries de la culture, de l'information, des arts et de l'éducation - correspondant à un projet scientifique autour des médias et des industries culturelles visant à fédérer les chercheurs dans une perspective interdisciplinaire et internationale ;

- En 2010, avec le regroupement des 4 axes en 2 équipes, correspondant à un souci de cohérence en restreignant le périmètre des travaux de recherche et en affirmant les spécificités du CEMTI : l'ancrage dans les problématiques des industries de la culture et des médias, avec d'un côté l'analyse socio-historique des contenus, politiques, dispositifs des médias et de l'autre l'étude des structures des industries culturelles et des phénomènes de mondialisation culturelle ; l'intérêt pour ce qu'il se passe dans les marges des systèmes de communication ; des travaux critiques en phase avec l'histoire et l'héritage de l'université Paris 8 ;

- En 2012, en visant à conforter la dynamique de recherche. Cette phase de restructuration correspond au projet scientifique du prochain contrat quinquennal. L'accent est mis sur la dimension critique des recherches, sur leur aspect interdisciplinaire et international et affirme l'ancrage dans une thématique attentive aux mobilisations sociales sur les réseaux numériques, aux minorités et diasporas, à l'économie informelle ou pratiques alternatives. Le nouveau projet s'intitule Médias, Culture et Marges. Il met en perspective la notion de marge en prenant en compte d'un côté les pratiques et expériences alternatives ; de l'autre, l'appropriation de celles-ci par les dispositifs médiatiques et industriels mainstream. Ce projet implique un changement de nom de l'unité qui passerait ainsi de CEMTI à CRITIC (Centre de recherche sur l'internationalisation, les TIC et la culture). De même, l'intitulé des deux équipes deviendrait pour l'équipe 1 « Marges et dispositifs médiatiques » et pour l'équipe 2 « Mondialisation, minorités et industries culturelles ».

Bref historique en chiffres :

2004 : 4 PR, 9 MCF, 24 doctorants

2008 : 7 PR (2 émérites) 9 MCF, 38 doctorants

2012 : 7 PR (dont 3 PES), 2 émérites, 14 MCF, 20 publiants hors émérites, soit 95% des effectifs.

Entre 2005 et 2012, 3 départs à la retraite, recrutement de 2 professeurs et de 7 maîtres de conférences.

L'unité est sise à l'UFR Culture&Communication, Université Paris 8 Vincennes ; 2, rue de la Liberté, Saint Denis.

Équipe de Direction

L'équipe de direction est composée d'un directeur élu, M. Jacques GUYOT, d'un bureau de 5 personnes (2 professeurs, 2 maîtres de conférences et un doctorant). Ils assurent la direction scientifique et administrative. Les directeurs d'équipe dirigent les projets de recherche. Des fonctions de responsable de la communication et de responsable de l'international ont été créées récemment.

Nomenclature AERES

SHS2-5 Sciences de l'information et de la communication



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	21	19	17
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	2	2
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	23	21	19
Taux de producteurs	90 %		

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	43	
Thèses soutenues	8	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	6



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

La richesse et la qualité des productions scientifiques du CEMTI sont conséquentes, et tous ses membres sauf un, fortement impliqués dans des responsabilités administratives et pédagogiques lourdes, sont actifs voire très actifs. De plus, les publications des chercheurs de l'unité, réparties sur des supports très diversifiés, sont fort bien diffusées grâce à une politique éditoriale maîtrisée, et facilement accessibles, y compris à l'étranger.

Toutefois, le bilan quantitatif fait notamment apparaître, pour les chercheurs titulaires, dans certains items (articles publiés dans des revues répertoriées par l'AERES, ACL, direction d'ouvrages, DO), un léger déséquilibre en faveur de l'Équipe 1 qui s'explique par le nombre plus important de chercheurs que comprend cette dernière (13 contre 8 pour l'équipe 2). Il est à noter que ce déséquilibre pourra être compensé par les prochains recrutements qui accorderont la priorité pour le contrat quinquennal 2014-2018 à l'équipe « Mondialisation, minorités et industries culturelles » ; pour les doctorants, un certain déséquilibre en faveur de l'équipe 2 qui s'explique par le nombre plus important de doctorants que comprend cette dernière (26 contre 17 pour l'équipe 1).

L'unité de recherche sait aujourd'hui prendre des risques en ne cessant d'élargir ses thématiques et d'aborder de nouveaux champs ou de nouvelles approches : [1] attention particulière aux phénomènes à la fois de rupture, de contre-projet, de participation et d'innovation qui traversent les initiatives et les expériences médiatiques contemporaines pour l'équipe 1 ; [2] autour des marges, les publics minoritaires, en particulier les minorités issues de l'immigration et les minorités linguistiques dont les négociations culturelles quotidiennes sont exemplaires de la réalité de la mondialisation pour l'équipe 2 ; [3] des projets inter-équipes permettant le dialogue renouvelé entre disciplines, épistémologies et méthodologies hors des logiques de champ ; [4] la perspective critique fortement affichée.

Le rayonnement scientifique, en France et dans certains pays, de l'unité est exponentiel, dans le prolongement des courants de pensée originaux et des engagements de deux membres fondateurs du CEMTI bénéficiant aujourd'hui de l'éméritat. Le nombre de ses partenariats à l'étranger, sur des projets de recherche et sur des co-tutelles de thèses est significatif.

L'unité a su depuis longtemps tisser des liens forts avec la Maison des Sciences de l'Homme (MSH) Paris Nord dans le cadre des projets de l'axe 1 « Industries de la culture et des arts », Thème 3 « Socio-économie de la culture et de la communication », dans les projets de type ANR pilotés par des membres de l'équipe qui y associent chercheurs français et étrangers.

L'implication de l'unité dans l'enseignement est très forte, tant par le biais de l'école doctorale qu'à travers les cursus de master et de doctorat. Les doctorants sont invités à participer aux diverses publications relevant de la politique éditoriale de l'unité.

Points à améliorer et risques liés au contexte

La très grande modestie de la dotation de l'unité et sa totale pauvreté logistique (une salle dédiée récemment de 20 m², pas de secrétariat, aucun espace commun à part à la MSH Paris Nord), la contraint à procéder à une recherche de financement pour chaque projet, pour chaque équipe voire pour chaque chercheur, qui empiètent sur le temps et l'énergie que chacun peut consacrer à la recherche.

La pluridisciplinarité et l'interdisciplinarité affichées s'exercent dans la mise en œuvre de chaque programme de recherche pour le moment sous la forme d'une autorégulation de principe, implicite, qui repose sur des personnalités fonctionnant dans la confiance réciproque. Toutefois, l'interdisciplinarité pratiquée exige en sus une articulation, une phase d'apprentissage délibéré, une sorte de socialisation épistémologique des chercheurs, seul moyen d'engager la transformation de la connaissance des équipes en connaissance collective de l'unité. L'interdisciplinarité de l'unité ne peut être produite que dans un processus de mobilisation collective délibéré, par les multiples articulations longuement assimilées des connaissances individuelles et collectives des deux équipes. Ce processus est sérieusement enclenché, comme le confirment le projet scientifique, la présentation orale et la discussion lors de la visite. Le comité encourage l'unité à persévérer dans cette voie.



Recommandations

Recommandations à la tutelle

Il faudrait :

- donner des moyens financiers et logistiques accrus à l'unité d'assumer son projet scientifique innovant et référentiel dans certains domaines ;
- améliorer les conditions matérielles d'accueil des doctorants en nombre exponentiel (surtout étrangers) qui ne sont très bonnes (pas d'espace suffisant de travail ni de locaux adaptés pour mener leurs recherches dans un cadre collectif).

Recommandations à l'unité

L'unité gagnerait à se livrer à une réflexion méthodologique et épistémologique sur l'exercice de la pluridisciplinarité et de l'interdisciplinarité afin d'aboutir à une doctrine claire de sa pratique sur ces points et d'éviter qu'apparaissent diverses formes de management clandestin et des répertoires de circulation de la connaissance quasiment invisibles pour la direction de l'unité. Un séminaire d'épistémologie pratique régulier devrait être envisagé pour lever les incertitudes, les ambiguïtés et inquiétudes disciplinaires et renforcer la traduction opérationnelle des théories et concepts originaux du projet scientifique de grande qualité de l'unité.

Le comité suggère à l'unité de réfléchir à une logique d'organisation matricielle fondée sur deux polarités (équipe 1 et équipe 2) aux flux croisés. Dans une structure matricielle en effet, les groupes de travail répondent à une autorité opérationnelle et à une autorité fonctionnelle. Dans ce type de pilotage, le laboratoire a un directeur responsable de l'ensemble de la structure, mais les responsabilités sont démultipliées et autonomes puisque les chercheurs se retrouvent dans des programmes d'études communs. Si le comité souligne la pertinence de cette approche, il en relève également la fragilité, puisque reposant essentiellement sur des individus fortement motivés et impliqués. De fait, dans une telle structuration de la recherche, chaque point d'ancrage est à la fois une sécurité et une incertitude, au même titre que chacune des phases de son renouvellement constitue une nécessité et un risque.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique de l'unité est conséquente, tant du point de vue quantitatif que qualitatif, et dans la variété des champs abordés aussi bien que dans la valeur des études menées. 267 publications sont produites par 91% des enseignants chercheurs. Si l'on y rajoute celles des doctorants, le total est de 294. Toutefois, le bilan quantitatif fait apparaître, pour les chercheurs titulaires, dans certains items (articles ACL, DO), un léger déséquilibre en faveur de l'équipe 1 qui s'explique par le nombre plus important de chercheurs que comprend cette dernière (13 contre 8 pour l'équipe 2).

Le nombre de colloques initiés par des membres de l'équipe débouchant sur des projets éditoriaux [Journée d'étude de dissémination venant clore le projet européen Emediate (FP6) ; colloque international « Télévision, le moment expérimental. De l'invention à l'institution (1935-1955) ; séminaire international « Recherches critiques sur la communication : état des savoirs » ; colloque international « Médias et migrations dans l'espace méditerranéen » dans le cadre de l'ANR Médiamigraterra], le nombre d'ouvrages collectifs auxquels ils participent ou qu'ils dirigent (collection Média Et nouvelles technologies, collection MédiaCritic) montre à quel point l'impact de leurs recherches est signifiant, en France comme à l'étranger. Les enseignants-chercheurs de l'unité non seulement publient, mais le font souvent dans des domaines neufs, dans lesquels ils développent vite des projets importants ou deviennent des références incontournables (cf. travaux sur le militantisme sur internet). Les chercheurs de l'unité sont impliqués dans de nombreuses sociétés savantes à l'échelon national (Association Française de Sociologie, Association Française de Science Politique...), européen (European Communication Research and Education Association) ou international (Association Internationale des Etudes et Recherches sur l'Information, União Latinoamericana de Economia Política da Informação, da Comunicação e da Cultura, Asociación Latinoamericana de Investigadores de la Comunicación, Association Internationale des Sociologues de langue Française, Association of Internet Researchers ...) ; dans de nombreux comités éditoriaux et scientifiques de revue en France et dans le monde [Communication (Québec) ; Les Enjeux de l'information et de la Communication (France) ; Nouvelles pratiques sociales (Québec) ; Questions de communication (France) ; Recherches en communication (Belgique) ; Revue MEI (France), Revista latino americana, revue Comunicacion y sociedad (Université de Guadalajara) ; Global Media and Communication (University of Westminster) etc.].

De multiples invitations à des manifestations et colloques internationaux se conjuguent avec des séminaires dispensés dans des universités étrangères (Université de Lausanne, Chaire Unesco de Barcelone etc.). Il faut aussi noter tout particulièrement la façon dont le CEMTI a su, depuis cinq ans, maintenir et élargir ses champs de recherche spécifiques tout en procédant à une redéfinition de son projet scientifique, et susciter une grande variété d'approches, comme le recommandait l'évaluation précédente. Les productions s'en ressentent favorablement.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement de l'unité passe par la notoriété de deux membres fondateurs du CEMTI bénéficiant aujourd'hui de l'éméritat et qui continuent d'œuvrer dans le domaine de la recherche, tant au niveau des ouvrages qu'ils produisent que par les nombreuses invitations dans les universités étrangères. L'unité se situe dans le prolongement des courants de pensée originaux et des engagements que ceux-ci ont su développer à l'Université Paris 8.

L'unité mène des projets internationaux et nationaux (1 programme européen, 2 projets ANR - Agence Nationale de la Recherche - et de nombreuses collaborations nationales et internationales) ; elle est bien située dans la recherche régionale, nationale et internationale (2 projets ANR Médias et migrations et Culture Création).

Des collaborations suivies sont établies avec de nombreux laboratoires français au sein de la MSH Paris Nord et étrangers (de l'université du Québec à Montréal (UQAM)...) dans des projets de recherche, des séminaires ou des cotutelles de thèses (UQAM, Université de Cluj-Napoca en Roumanie, Université de Budapest en Hongrie, Université autonome de Mexico, Université de Medellin en Colombie). Les travaux comparatistes de dimension internationale sont importants.



L'accueil de doctorants et chercheurs étrangers (8 professeurs et 18 doctorants au cours du contrat quadriennal) est en constante croissance, en provenance d'Espagne, d'Amérique Latine et d'Afrique du Nord.

Des colloques à portée internationale sont organisés sur des thématiques diverses (Télévision, Migrations, Recherche Critique). Des enseignants-chercheurs sont régulièrement invités à des manifestations et colloques internationaux.

Les chercheurs de l'unité assurent des directions de collection chez des éditeurs, et sont présents dans de nombreux comités éditoriaux. Les contrats de recherche avec des institutions publiques et privées sont constants. Enfin, l'unité est membre fondateur d'un Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) intitulé Cultures-médias & numérique (<http://gisnumerique.wordpress.com>).

Toutefois, la participation dans le projet Emediate (FP6) n'est pas suffisamment démontrée.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'animation de liens avec l'environnement socio-économique est un des points forts de l'unité qui a développé des collaborations de longue date avec des institutions et des partenaires industriels. Le CEMTI affirme une bonne capacité à articuler recherche et expertise dans des partenariats croisés entre institutions scientifiques et partenaires économiques. L'unité est membre de la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord, plusieurs chercheurs du CEMTI sont impliqués dans ses axes de recherche et des projets de recherche sont labellisés dans ce cadre. Un des membres de l'unité dans la période 2007-2012 est co-responsable de l'OMIC (Observatoire des Mutations des Industries Culturelles) au sein duquel plusieurs autres chercheurs sont fortement impliqués. Des travaux de recherche et d'expertise ont été conduits pour le Département des Etudes, de la Prospective et des Statistiques (DEPS) du Ministère de la Culture (3 études dans le domaine des industries culturelles, 2 études sur l'analyse des publics de la musique). L'affiliation au Pôle de compétitivité Cap digital (Paris 8 étant co-fondateur avec Paris 13 et la MSH Paris Nord) contribue au développement des recherches dans leurs dimensions internationales.

Le CEMTI est également reconnu par différents partenaires industriels ; des travaux sont produits avec la société My Major Compagny (projet « my Book Company », (4 collègues impliqués), avec Vocatif et Générali en 2009-10 et 2010-12.

Les interactions avec l'environnement sont très cohérentes avec les thèmes de recherche et montrent une capacité à piloter des projets sans suivisme conjoncturel. Lors de la visite, les membres de l'unité ont confirmé que l'implication de plusieurs membres du CEMTI dans ces projets permettait de confirmer leur solidité, malgré la mutation d'un des collègues pilote de certains projets mais qui assure toujours de sa collaboration.

L'unité est consciente du fait que la réorientation du projet autour de la question des « Marges » nécessite un développement plus important de travaux et partenariats déjà émergents avec les mondes associatifs, culturel et social. Cette dimension existe déjà mais le comité invite le CEMTI à structurer des partenariats avec les associations et collectivités, par exemple, en répondant à des appels à projets dans des programmes de recherche concertés.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

A la suite de l'évaluation de l'AERES en 2008, une restructuration scientifique a été entreprise, qui a abouti, tout d'abord, à la définition de quatre axes ("Histoire, politiques et analyses des médias", "Usages et Technologies numériques de l'information et de la communication - TNIC", "Territoires et internationalisation" et "Industries de la culture, de l'information, des arts et de l'éducation"). Dans un second temps, il est apparu aux chercheurs du CEMTI que ces quatre axes définissaient un périmètre encore trop vaste au regard du nombre de chercheurs de l'unité (14). Un regroupement en deux équipes a donc été accompli, qui a permis de resserrer le périmètre du CEMTI, autour des deux grandes perspectives articulant, chacune, deux axes : "Approches interdisciplinaires des médias et des industries culturelles" (avec comme axes "Histoire, politiques et analyse des médias" et "Réception, pratiques, usages") et "Internationalisation et économie politique de la communication" (avec comme axes "Economie politique de la communication" et Internationalisation de la communication").

Cette restructuration a été cohérente et bien menée ; elle a permis de faire émerger des travaux reconnus et a clarifié l'organisation de l'unité.



Le fonctionnement doit cependant être rendu plus clair, notamment pour ce qui relève des décisions budgétaires. Les niveaux de décision et d'arbitrage entre assemblée générale et bureau ne sont pas complètement définis dans leur périmètre respectif ; la gouvernance relative aux choix budgétaires et scientifiques doit donc être précisée.

La circulation des informations, notamment à destination des doctorants, doit être rendue plus institutionnelle ; une liste de diffusion à destination des doctorants de l'unité doit être mise en place.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'engagement de l'unité dans la formation par la recherche est un point fort. Il se manifeste par une grande cohérence entre les activités scientifiques, la sélection des doctorants et les séminaires et activités de formation proposés.

Tous les doctorants de l'unité sont inscrits dans l'Ecole doctorale (ED 401 Sciences sociales). Dans la période de référence du bilan, 8 thèses ont été soutenues (lors de la visite, l'unité a souligné que quelques soutenances ont eu lieu depuis juin 2012). Les doctorants accueillis par l'unité sont au nombre de 43 encadrés par 7 professeurs et une maître de conférence habilitée à diriger des recherches (HDR). Plusieurs maîtres de conférences sont associés à des directions de thèses et participent activement à la formation. Le suivi des thèses est cependant inégalement réparti entre les enseignants, 2 professeurs suivent presque la moitié des doctorants.

Le CEMTI a une politique d'accueil ouverte tout en veillant à un choix des sujets pertinents par rapport aux axes scientifiques. Le fait que plus de la moitié des doctorants soient issus de diverses universités françaises et que les doctorants étrangers proviennent d'université ayant des liens avec l'unité (Canada, Amérique latine, Maghreb) témoigne de l'attractivité du laboratoire sur le plan national et international. Ce rayonnement international se manifeste aussi par l'invitation de professeurs du CEMTI dans des universités étrangères pour participer à la formation doctorale (Chaire UNESCO à l'Université de Barcelone ...).

L'unité est également attentive au financement des thèses (8 doctorants sont financés) et à leur insertion professionnelle (7 des 8 doctorants ayant soutenu sont intégrés dans l'enseignement supérieur). Plusieurs doctorants, en nombre limité, ainsi que des post-doctorants sont intégrés dans des projets financés ou dans des activités de recherche (programmes de l'Agence Nationale de la Recherche), même si cela reste limité à un petit nombre. Il en résulte une bonne articulation du travail des doctorants avec celui des autres membres de l'unité même si cette articulation se fait principalement par des liens avec un directeur de recherche qui entraîne ses étudiants dans ses propres projets.

La formation par la recherche se mène dans le cadre des réflexions scientifiques de l'unité et du soutien à sa production scientifique et se réalise en lien très étroit avec l'ED. Le CEMTI anime plusieurs séminaires doctoraux chaque année : 3 séminaires sont reliés aux thématiques de directeurs de recherche, un séminaire international « Communication avancée » en visio-conférence est organisé à la MSH Paris Nord, avec d'autres universités (Grenoble 3, Paris 13, Lille 3 et l'UQAM). Le CEMTI a d'ailleurs une tradition de séminaires avec des laboratoires étrangers (notamment avec l'UQAM). Une dynamique s'est également créée au sein des doctorants qui organisent leur propre séminaire sur des questions théoriques et méthodologiques, avec le soutien d'un professeur, et aboutit à la production régulière de communications. L'ED propose également des formations, pour soutenir les productions en langue anglaise, grâce à un suivi personnalisé très apprécié des doctorants. Les étudiants de master sont invités à des journées d'étude et à certains séminaires doctoraux. Plusieurs maîtres de conférences sont engagés dans la direction des études de master 1 et 2 (notamment, « Industries créatives : médias, web, arts », « Médias, Publics et Cultures participatives », « Communication numérique, conduite de projets et veille stratégiques »).

Le soutien à la publication est également un point fort de l'unité. La liste des publications des doctorants est conséquente (13 ACL ; 1 communication publiée dans des actes de colloques internationaux (ACTI) ; (en collaboration), 2 DO, 2 ouvrages scientifiques (OS), 9 chapitres d'ouvrages ; également, 4 articles dans des revues sans comité de lecture (ACLN), 3 communications dans des actes de colloques nationaux (ACTN) ; 28 présentations orales, COM) ; 12 doctorants produisent régulièrement des travaux. Ils sont soutenus dans leur écriture par leurs directeurs de recherche et par un apport financier important (30% des dépenses de fonctionnement) qui concerne d'une part la mobilité (financée à 50% par le laboratoire, 50% par l'ED) et d'autre part la participation aux manifestations scientifiques).



Le comité a cependant noté que les conditions matérielles d'accueil des doctorants ne sont pas très bonnes : ceux-ci n'ont pas d'espace suffisant de travail ni de locaux adaptés pour mener leurs recherches dans un cadre collectif. L'unité aura besoin sur ce plan du soutien de l'université.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet de recherche pour les cinq années à venir proposé par le CEMTI repose globalement sur la persévérance dans certaines orientations en cours. Il met l'accent sur la dimension critique des recherches, sur leur aspect interdisciplinaire et international. Il affirme son ancrage dans une thématique attentive aux mobilisations sociales sur les réseaux numériques, aux minorités et diasporas, à l'économie informelle ou aux pratiques alternatives. Il se positionne au carrefour des faits sociaux médiatiques et culturels sous l'angle de la marginalité, depuis des perspectives décalées, décentrées, en partant des marges et en se jouant des frontières. Il combine des problématiques à géométrie variable s'intéressant aux publics dominés, aux pratiques sociales alternatives, aux dynamiques de contournement et de détournement, aux logiques de mondialisation depuis des perspectives théoriques hétérodoxes et attendus méthodologiques novateurs.

L'originalité du projet de recherche se situe dans l'affirmation ferme d'une approche qui pose que les réalités sociales doivent être comprises à la fois dans leurs genèses et dans leurs structures et que les faits sociaux de communication doivent être appréhendés comme des réalités dynamiques, plurielles, contradictoires, dépendantes les unes des autres.

Le projet encourage particulièrement les dispositions internes à l'interdisciplinarité avec une exigence déclarée de vigilance épistémologique. Enfin, ce projet réaffirme sa filiation avec les « souches » originelles de l'Université de Vincennes, ou plus précisément avec le « Centre universitaire expérimental de Vincennes ».

Cette hérédité scientifique qui tient à la marginalité de l'aventure de la pensée critique, cadre de fait la forte identité scientifique du projet qui veut faire découvrir des lieux de la pensée peu, voire pas du tout empruntés dans les domaines d'exercice de l'unité.

Le nouveau projet intitulé Médias, Cultures & Marges se veut fédérateur puisqu'il cadre les activités de recherche par la mobilisation d'un commun dénominateur épistémologique, un « logiciel » partagé par tous, qu'il est l'aboutissement d'une réflexion collective, mobilisatrice des compétences et intérêts de l'ensemble des chercheurs du CEMTI, en tenant particulièrement compte des singularités des enseignants-chercheurs nouvellement intégrés, tout comme des ressources spécifiques qui, avec le départ programmé de certains collègues, vont perdre sensiblement de leur centralité dans la définition des projets de recherche.

Il implique un changement de nom de l'unité qui passerait de CEMTI à CRITIC (Centre de recherche sur l'internationalisation, les TIC et la culture). De même, pour une meilleure visibilité et une plus grande cohérence scientifique, l'intitulé des deux équipes deviendrait pour l'équipe 1, Marges et dispositifs médiatiques ; et pour l'équipe 2, Mondialisation, minorités et industries culturelles. S'il s'accorde pour trouver le projet cohérent, le comité de visite exprime ses réticences sur ce changement d'appellation de l'unité (d'une part car la notoriété du nom actuel est réelle, d'autre part car le nouvel acronyme force le trait sur un seul des aspects du projet).



Au regard du nombre et de la qualité des programmes de recherche, la stratégie du nouveau projet paraît pertinente en permettant d'éviter l'écueil de l'éparpillement et de rebondir scientifiquement après le départ vers un autre laboratoire d'une figure tutélaire de l'unité. Cette stratégie permet aussi de stabiliser et consolider une organisation de la recherche qui a vécu de 2008 à 2012, en trois phases, une réorganisation profonde et multidimensionnelle de ses axes de recherche sur la base de recommandations de l'AERES. Cette nouvelle organisation, en même temps qu'elle favorise la collaboration entre chercheurs aux approches complémentaires, permet la mise en place de projets transversaux pertinents et originaux : [1] Médias, technologies et (contre-) révolutions avec la certitude que des travaux sur cette question n'ont d'intérêt que quand ils sont menés par des chercheurs ayant une connaissance intime des contextes où se déploient tactiques de résistances ou stratégies de répression médiées par les moyens de communication ; [2] Journalisme intégré en Europe qui s'intéresse à l'évolution des pratiques journalistiques face à l'intégration numérique des médias tout en testant un modèle coopératif commun grâce à une plateforme en ligne ; [3] Cultures critiques et mondialisation : production, diffusion, appropriation (ANR) où il s'agit de comprendre les cultures critiques dans leurs singularités en mobilisant des approches développant diverses focales d'observation, à la fois macro/sociétales, méso-collectives et micro/individuelles, selon des perspectives disciplinaires différenciées.

Le projet à cinq ans témoigne de la capacité d'adaptation de l'unité et de sa volonté maîtrisée de la prise de risque dans le choix de ses thématiques et de ses approches critiques et méthodologiques. Toutefois, ces qualités ont un revers qui tient à la présence de fortes individualités qui pèsent sur les choix en fonction de leurs intérêts spécifiques, et dont le départ éventuel pourrait gêner le déroulé du projet. La synergie affichée pour les années à venir n'est pas évidente à mettre en œuvre eu égard au ressenti de l'équipe des experts à la lecture des dossiers et à l'écoute des différents intervenants lors de la journée de visite.

Par ailleurs, là où l'unité affiche fortement dans son dossier et dans sa présentation orale une approche fortement pluridisciplinaire et interdisciplinaire, et en fait même un élément identitaire et structurant des deux équipes, le comité de visite s'interroge toutefois sur la réalité opérationnelle de cet affichage. La pluridisciplinarité et l'interdisciplinarité apparaissent certes à travers nombre d'éléments du dossier et du discours tenu, mais elles n'en constituent pas moins à bien des égards une série de concepts qui devraient faire l'objet de débats approfondis en interne. L'interdisciplinarité consiste bien, en effet, à faire se confronter diverses compétences disciplinaires, à établir de véritables connexions entre concepts, outils d'analyse et modes d'interprétation de différentes disciplines, et à étendre le champ des interprétations à partir de résultats eux-mêmes issus de protocoles d'analyse communs ; mais elle ne consiste évidemment pas seulement à accumuler diverses disciplines sur un même objet d'analyse. Le comité souhaite donc rendre l'unité sensible à cette épistémologie pratique eu égard à la grande qualité du projet scientifique présenté.

C'est donc sans doute dans cette direction que ce projet scientifique est susceptible d'être amélioré, au-delà de la nécessité de fournir au CEMTI, pour le mener à bien, les moyens logistiques et financiers qui lui font globalement et cruellement défaut.



4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 : Marges et dispositifs médiatiques

Nom du responsable : M. Fabien GRANJON

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	13	11	9
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	14	12	10

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	17	
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	3



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Cette équipe, intitulée dans le bilan *Approches interdisciplinaires des médias et des industries culturelles*, est issue du regroupement, effectué en avril 2010, de deux axes eux-mêmes issus de la recomposition de l'unité suite à la visite AERES de 2008 : les axes « Histoire, politique et analyse des médias » et « Réception, pratiques, usages ». Elle regroupe 13 enseignants-chercheurs de l'unité plus 1 émérite : l'équipe a vu son effectif renforcé de 4 MCF et 1 PR pendant le contrat écoulé.

Cette reconfiguration a notamment permis que se dégage une certaine unité de la recherche s'agissant de l'analyse des évolutions liées à la numérisation en ligne dans le champ de la production d'information. Ce thème d'importance fait partie intégrante du nouveau projet quinquennal et a d'ores et déjà donné lieu à de conséquents développements.

Ainsi, en prolongeant les acquis de la sociologie des publics et des médias, l'équipe a su développer d'originales recherches portant sur la participation et la diffusion des contenus sur de nouveaux supports relatifs aux industries de la culture et de la communication : médias collaboratifs, presse en ligne, blogs, etc. Le fil directeur de ses travaux tient au rôle social joué par l'individu dans le processus informationnel de la réception de l'information à sa co-construction. L'équipe porte aussi son attention sur les évolutions du discours d'information, ainsi que sur le processus de légitimation du savoir et les rhétoriques de l'expertise scientifique médiatisée. Ces recherches se poursuivent aujourd'hui à travers la coordination de plusieurs colloques internationaux sur les enjeux scientifiques et épistémologiques de la diffusion des savoirs scientifiques dans l'espace public, politique et médiatique, ainsi qu'un projet d'ouvrage collectif sur les enjeux citoyens et délibératifs de l'information numérique.

D'autres recherches ont pour objectif, depuis une perspective critique en mobilisant la philosophie sociale d'Axel Honneth, de prendre comme terrain d'exercice de l'imagination sociologique les usages sociaux de l'informatique connectée en faisant émerger les pratiques sociales participant des contradictions du réel : phénomènes de valorisation et processus de dépréciation de soi. On citera plus particulièrement les pratiques de mise en visibilité et de mise en récit de soi sur internet traité dans l'ouvrage « *Reconnaissance et usages d'Internet. Une sociologie critique des pratiques de l'informatique connectée* » qui constitue une référence en la matière. Les « risques médiatiques » constituent aussi une problématique de recherche pertinente, de même que celles menées sur l'appropriation des musiques populaires occidentales en Inde.

Toutefois, on peut s'interroger sur la place dans cette équipe des recherches autour des écrans télévisuels et cinématographiques, ainsi que sur l'évolution de ces dispositifs médiatiques, notamment au regard de la manière dont ils peuvent s'influencer mutuellement (intermédiarité) et de la façon dont ils se ressource et puisent auprès des médias numériques : mélange des genres, changement d'échelle fictionnelle, mutation des vitesses narratives ou encore des canons esthétiques. Une collaboration active avec un laboratoire poursuivant des recherches identiques pourrait enrichir et renforcer réciproquement cette thématique.

La productivité scientifique de cette équipe est surtout manifeste dans la production d'articles de revues : 29 articles dans des revues ACL ont été publiés par les titulaires et 1 article ACL a été publié par un doctorant. Cette équipe se signale également par une bonne productivité en chapitres d'ouvrages puisque 34 chapitres ont été publiés par des titulaires dans le bilan.



Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le CEMTI est très impliqué dans des contrats de recherche passés avec des institutions publiques ou des entreprises privées, à l'échelon régional et national. L'équipe 1 se distingue particulièrement par un contrat de recherche avec le Ministère de la Culture et de la Communication. Intitulé « L'enquête sociologique sur les publics de l'ensemble intercontemporain », ce contrat se poursuit par une enquête sur les publics de la musique classique conduite en collaboration avec des orchestres français. L'équipe a participé à la création et au développement du réseau scientifique franco-américain « Comment l'art fait de la politique/How Art Does Politics », dont l'activité a été lancée en septembre 2010 à Los Angeles au département de sociologie de l'University of California, Los Angeles. La problématique centrale portée par ce réseau est celle du renouveau de l'intentionnalité politique dans les expressions artistiques contemporaines et la nécessité de s'interroger sur la manière dont l'art fait de la politique. Ces réflexions sur l'art sont aussi au centre des préoccupations d'une chercheuse qui démontre qu'une certaine idéologie de l'art et de l'artiste conduit à l'absence de volontarisme politique en menant des enquêtes en France et au Canada. Celle-ci s'intéresse aussi à l'évolution de la ville et des paysages urbains face au virtuel (Les territoires saisis par le virtuel. Rennes : PUR, 2012).

Le rayonnement et l'attractivité académique se signalent encore par une forte activité éditoriale, notamment concrétisée par la collection MédiaCritic et la revue Marges critiques aux éditions Mare & Martin. Trois chercheurs de cette équipe sont régulièrement invités à des manifestations et à des colloques internationaux. Un des chercheurs a été invité à dispenser un séminaire à l'Université de Lausanne.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'interaction avec l'environnement de cette équipe est en devenir et sera à consolider lors du prochain contrat. Des partenariats avec des institutions territoriales et culturelles ont été mis en œuvre et doivent être renforcés. D'autres sont à construire formellement en jetant un pont entre universitaires et créateurs et en permettant l'émergence de nouveaux espaces de débat public autour du renouveau de la question politique dans la production audiovisuelle et l'art au XXIème siècle. Le comité de visite conçoit qu'il est plus difficile pour cette équipe, eu égard à ses objets de recherche, de construire des partenariats voire de faire financer des recherches contractuelles. C'est certainement le prix de cette « sociologie de l'intranquillité » qui est une des grandes forces théoriques de l'équipe, mais aussi sa faiblesse d'interaction contractuelle.

Toutefois, dans notre société « d'offensés engagés » pour reprendre une belle expression du dossier, il est certainement possible de trouver des financements publics pour des enquêtes spécifiques s'intéressant aux formes d'engagement et aux formes d'agir singuliers : les militants, les intellectuels/universitaires et les artistes critiques ; les questions des liens entre art et société, les résonances politiques et sociales des formes médiatiques et artistiques confrontées aux pratiques spectatorielles et artistiques concrètes. Le comité de visite souligne que cette confrontation empirique avec le réel des financements ne peut qu'apporter la preuve de la validité des approches théoriques critiques dans un processus itératif de validation réciproque.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'organisation et la vie de l'équipe 1 est structurée autour des séminaires et des projets mais la vie collective se situe surtout au niveau de l'unité. La structuration en deux équipes distinctes, dans le bilan comme dans le projet, permet de faire apparaître davantage et différencier les recherches de l'une et de l'autre. Cependant, le comité de visite s'interroge sur la pertinence opérationnelle de cette organisation par équipe eu égard à l'interpénétration des deux équipes - en particulier sur les projets transversaux - et à la gouvernance collective de l'unité telle qu'elle apparaît dans le dossier et dans les discours tenus lors de la visite.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'implication dans la formation par la recherche est forte ; les membres de cette équipe sont responsables de différents niveaux de formation (du L au M), ils animent des séminaires doctoraux et des sessions de formation de formateurs (cf. infra p. 9-10).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet à 5 ans de l'équipe se signale tout d'abord par un changement d'intitulé. L'équipe devient *Marges et dispositifs médiatique* et regroupe 11 titulaires plus 1 émérite.

Le projet est très clair et théoriquement solide ; il est original car il vise à saisir ce qui se passe dans les marges des faits de communication dominants. Annonçant la volonté de travailler sur des objets ou faits de communication « mal-cadastrés » touchant « à la fois les phénomènes de production, mais aussi d'usages, d'appropriation et de réception liés aux dispositifs médiatiques », le projet envisage ainsi ce qui touche aux « risques » médiatiques et dans les médias, aux productions participatives d'information, aux formes de l'engagement, dans leur rapport aux subjectivités et aux savoirs critiques, ou, enfin, aux formes de l'expérience artistique et culturelle. Ce que se proposent les chercheurs de cette équipe est précisément d'établir une unité intellectuelle et théorique qui pourrait servir de socle commun à une recherche critique se donnant pour objet de décrire et d'analyser à la fois les phénomènes de production, mais aussi d'usages, d'appropriation et de réception liés aux dispositions médiatiques. Les objets de recherche privilégiés des investigations de l'équipe sont donc construits autour d'un ensemble d'exigences : celles liées aux impératifs de la critique, celles de partager des problématiques communes, celles qui invitent à partager certains matériaux empiriques.

Il s'agit là d'un défi intéressant de sceller des dynamiques collectives autour de ces recouvrements et entrelacements, tant théoriques qu'empiriques.

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

La cohérence du projet scientifique et son articulation avec des perspectives de recherche déjà bien établies dessinent un projet d'équipe aussi novateur que fécond dans ses visées théoriques et empiriques. L'ensemble d'exigences liées aux impératifs de la critique et la volonté de construire collectivement une matrice interactive commune à l'équipe sont à souligner.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Les liens avec l'environnement, notamment du point de vue des financeurs possibles de la recherche, peuvent être plus difficiles à mettre en place étant donné les perspectives de travail sur les marges que propose l'équipe 1. Il faut veiller à augmenter progressivement le nombre de titulaires d'HDR.

- Recommandations :

La vie de l'équipe devrait être consolidée dans sa dynamique collective et les nombreux liens avec l'environnement culturel devraient être renforcés de manière plus formalisée et contractuelle.



Équipe 2 : Mondialisation, minorités et industries culturelles

Nom du responsable : M. Tristan MATTELART

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	9	8	8
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	10	9	9

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	26	
Thèses soutenues	8	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	3



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La création de cette équipe s'est opérée par regroupement de deux axes préexistants : « Economie politique de la communication » et « Internationalisation de la communication », ainsi que par l'adjonction de certains chercheurs travaillant sur d'autres axes. Ce regroupement a permis un travail de recherche plus collectif et a favorisé l'émergence d'un projet commun, organisé autour de trois directions de recherche interdépendantes : [1] l'étude des processus de circulation transnationale des produits d'information et de communication ; [2] l'analyse de la relation existant entre médias et minorités ; [3] l'étude des industries culturelles et créatives.

Elle regroupe 8 enseignants-chercheurs dont 1 émérite.

Les chercheurs de cette équipe, par-delà de la variété de leurs objets, partagent une perspective critique qui leur permet de déconstruire les discours euphoriques qui sont tenus sur la mondialisation, sur le cosmopolitisme des diasporas, sur la diversité ou encore sur les industries créatives, afin de mieux documenter empiriquement les réalités en jeu, identifiant les acteurs, décryptant les stratégies, mettant à nu les logiques à l'oeuvre.

Doivent être notés, par exemple, les travaux visant à démontrer le rôle central que jouent les voies pirates dans la circulation des produits culturels et audiovisuels à une échelle mondiale (1 ouvrage collectif) ; ceux autour du travail de déconstruction des théories de la mondialisation culturelle (plusieurs chapitres d'ouvrage ou articles publiés depuis 2007) ; ceux autour des minorités ethniques et linguistiques ; ceux permettant de retracer la généalogie des expressions de « diversité culturelle », de Web 2.0 », d'industries créatives qui accompagnent aujourd'hui les mutations des différents secteurs des industries de l'information et de la communication. L'intérêt de ces travaux sur les industries culturelles et créatives est de ne pas se limiter au contexte européen ou nord-américain, mais se centrent sur les pays émergents touchés de plein fouet par cette thématique, en particulier l'Inde.

La productivité scientifique est excellente eu égard au faible nombre d'enseignants-chercheurs : 13 ACL par les titulaires et 12 par les doctorants, ce qui est remarquable. La productivité en chapitres d'ouvrages est conséquente : 37 chapitres par les titulaires et 6 par les doctorants.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement et l'attractivité académique se signalent par des ouvrages collectifs de référence, en particulier :

- *From NWICO to WSIS: 30 Years of Communication Geopolitics. Actors and Flows, Structures and Divides*, Intellect, 2012 et un site web - <http://nwico2wsis.wordpress.com/nwico-wsis> ouvert aux chercheurs nationaux et internationaux qui permet d'avoir accès aux documents numérisés de la Commission Mac Bride.

- *Piratages audiovisuels. Les voies souterraines de la mondialisation culturelle*, Ina-De Boeck dans le cadre d'un projet de recherche international.

- *Les industries de la culture et de la communication. Les stratégies du capitalisme* (PUG, 2008).

- *L'industrie musicale en France à l'aube du XXIème siècle : approches critiques* (L'Harmattan, 2012).

Il convient de citer deux projets ANR menés entre décembre 2008 et décembre 2012 : l'un, regroupant 80 chercheurs, intitulé « *Culture, création : vers une théorie critique des industries créatives* » et la création du « Réseau-Equipe industries culturelles et créatives » regroupant la MSH Paris Nord, le Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud de l'Ecole des Hautes Etudes En Sciences Sociales et le Centre National de la Recherche Scientifique, centré sur les industries créatives en Inde et en Europe ; l'autre, regroupant 91 chercheurs, intitulé *Médias Migraterra*, avec quatre partenaires.

L'équipe est associée au projet « Très haut débit », associant des collègues des Universités Paris 8 et Paris 13, au sein de la plateforme « Arts, sciences et technologies » de la MSH Nord dont l'un des résultats les plus marquants a trait à l'explicitation des enjeux de l'intégration des acteurs des industries de la communication (télécommunications, Web, matériels électroniques grand public) dans l'économie de la culture ; le projet de recherche sur « L'industrie musicale en France, à l'aube du XXIème siècle ».



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

L'interaction avec l'environnement de cette équipe est forte et tient surtout à deux personnalités fortement impliquées, dont l'une mutée au LabSic (Université Paris 13) au 1er septembre, a joué un rôle particulièrement moteur dans le développement des travaux sur l'économie politique de la communication au CEMTI.

De nombreuses recherches contractuelles étaient placées sous la direction de cette personne « La place de la gestion collective dans les rémunérations des artistes-interprètes » financée par l'Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes (ADAMI) ; « Les mesures d'action publique en direction des industries culturelles et médiatiques aux niveaux nationale et communautaire » et « Les groupes industriels de la culture et de la communication en Europe et en Amérique du Nord » financées par le Ministère de la Culture et de la Communication ; « Le Web 2.0 et associations », « Le Web 2.0 et les marques françaises », financées par Vocatif et Generali.

Si les recherches sur contrat sont nombreuses, elles n'ont pas empêché les membres de l'équipe de contribuer en ce domaine significativement à la production théorique.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'organisation et la vie de l'équipe 2 sont structurées autour des séminaires et des projets ; mais la vie collective se situe surtout au niveau de l'unité. La structuration en deux équipes distinctes, dans le bilan comme dans le projet, permet de faire apparaître davantage et différencier les recherches de l'une et de l'autre. Cependant, le comité de visite s'interroge cependant sur la pertinence opérationnelle de cette organisation par équipe eu égard à l'interpénétration des deux équipes - en particulier sur les projets transversaux - et à la gouvernance collective de l'unité telle qu'elle apparaît dans le dossier et dans les discours tenus lors de la visite.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'implication dans la formation par la recherche est forte ; les membres de cette équipe sont responsables de différents niveaux de formation (du L au M), ils animent des séminaires doctoraux et des sessions de formation de formateurs (cf. infra p. 9-10).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le contrat quinquennal 2015-2019 va marquer une nouvelle étape du développement de cette équipe en changeant d'appellation : elle passe de Internationalisation et économie politique de la communication à Mondialisation, minorités, médias et industries culturelles. Elle correspond à la nécessité de recomposer l'équipe suite au départ d'un élément moteur, connu pour ses travaux sur les industries culturelles - et à l'affirmation d'une thématique, celle des minorités. Ce départ contraint l'équipe à redéfinir la façon dont elle peut travailler ces questions.

Le projet est conceptuellement solide et original. L'objectif de mieux étudier la réalité des médias, des nouveaux médias et des industries culturelles dans les pays dits du « Sud », fédère un grand nombre de doctorants, en majorité étrangers et provenant des Suds. Le comité de visite a été frappé, lors de l'entrevue avec les doctorants, par la richesse et la qualité des interventions, des travaux de recherche en cours et leur maîtrise de la langue française.

Il faut noter l'originalité du travail sur les industries créatives en Inde. De même, les travaux sur Mayotte, les bidonvilles et les maternités de Mamoudzou et de Kundu en collaboration avec une anthropologue visuelle, sur le thème des situations d'immigration clandestine, paraissent particulièrement prometteurs et interpellants.



Enfin, l'interrogation des marges, à partir des dispositifs de médiation numérique, en portant l'attention sur des phénomènes aujourd'hui considérés comme marginaux - crowdsourcing et crowdfunding appliqués à l'industrie de la musique live ; en analysant le phénomène de l'autoédition, un marché qui suscite un grand intérêt de la part des principaux acteurs de la filière édition - démontre la vigueur créative et anticipatrice de cette équipe. Ces travaux se déploieront par ailleurs au cours du contrat quinquennal à une échelle plus ambitieuse en analysant le développement de plateformes Web de financement, de production et de promotion collaboratives dans les industries culturelles et créatives.

Il convient de citer les travaux à venir sur la question des chaînes internationales, champ particulièrement intéressant à investiguer pour qui cherche à analyser la place qu'occupent les pays des Suds dans la géopolitique des flux de communication. Ces travaux vont se traduire par la mise en place d'un réseau de chercheurs, fédérés autour de la rédaction d'un ouvrage collectif consacré à la Géopolitique des chaînes d'information internationale, à paraître début 2015.

Il convient de citer également les travaux attentifs au suivi de la ratification de la Charte Européenne des Langues régionales et minoritaires. Ce thème donnera lieu à l'organisation d'un séminaire de recherche international (Lima, Pérou au printemps 2015) sur « Minorités linguistiques et cultures de résistances » avec les Universités d'Osorno (Chili), de Lima (Pérou, Guadalajara (Mexique), Santiago de Compostela (Espagne), d'Aberystwyth (Pays de Galles) et d'un colloque international (septembre 2017) sur le thème des « Politiques d'aménagement linguistique et le devenir des langues du monde ».

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Les thématiques de recherche développées par l'équipe sont novatrices et servent souvent de référence dans le monde universitaire.

Il faut souligner la volonté affirmée de mobiliser des approches développant diverses focales d'observation, à la fois macro/sociétales, méso/collectives et micro/individuelles selon des perspectives différenciées.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le travail en équipe (gouvernance) et de mise en écriture collective sont particulièrement à travailler lorsqu'une équipe est composée d'individualités fortes et motivées.

Il faut veiller à éviter la dispersion des objets de recherche eu égard aux différentes thématiques prometteuses des enseignants-chercheurs de l'équipe.

- Recommandations :

L'interdisciplinarité revendiquée devra se poursuivre durablement dans des pratiques collectives plus formalisées. Enfin, il faudra être très vigilant sur les recrutements à venir pour préserver les équilibres.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Vendredi 22 février 2013 à 9H

Fin : Vendredi 22 février 2013 à 18h

Lieu de la visite :

Institution : Université Paris 8

Adresse : 2, rue de la liberté Saint Denis

Déroulement ou programme de visite :

9h00-9h 45 : Réunion du comité à huis clos

9h 45-11h 20 : Rencontre avec l'unité

9H 45 - 10H00: Présentation du bilan

- Présentation du bilan de l'unité : directeur de l'unité
- Présentation du bilan équipe 1
- Présentation du bilan équipe 2

10H00 -10H 20 : Présentation du projet et des projets par équipes

- Positionnement du projet : directeur de l'unité
- Présentation du projet sur les marges
- Présentation des axes de l'équipe "Marges & dispositifs médiatiques" : responsable équipe 1
 - Présentation des axes de l'équipe "Mondialisation, minorités, industries culturelles" : Responsable équipe 2

10H 20- 11h 20 : Discussion avec le comité

11h 20 -11H 50 : Rencontre à huis clos avec le représentant de la tutelle

11H 50- 12h : Pause

12h00-12h 30 : Rencontre avec les doctorants

12h 30-13h30 : Déjeuner du comité à huis clos

13h 30 -17h00 : Réunion du comité à huis clos



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

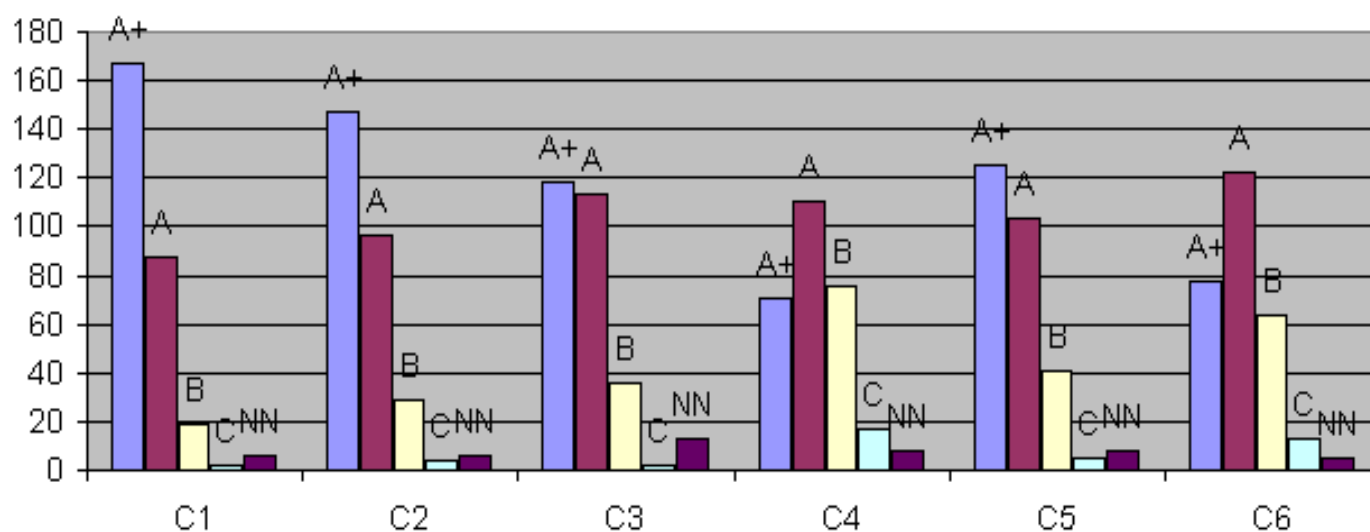
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

La présidente de l'université

à

Monsieur Pierre Glaudes
Directeur de la section des
unités de recherche
AERES
20 rue Vivienne
75002 Paris

Danielle TARTAKOWSKY
Présidente de l'université

Saint-Denis, le 6 mai 2013

Objet : Rapport d'évaluation d'unité de recherche n° S2PUR140007099 - CENTRE D'ETUDES
SUR LES MEDIAS, LES TECHNOLOGIES ET L'INTERNATIONALISATION - 0931827F -

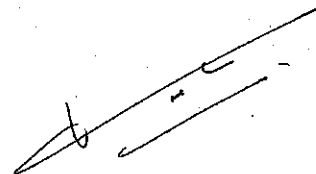
Monsieur le Directeur,

Nous avons pris connaissance du rapport d'évaluation de l'EA 3388 «Centre d'étude sur les
médias, les technologies et l'internationalisation» et vous en remercions.

Je vous prie de trouver ci-joint, la réponse de Monsieur Jacques Guyot, directeur de l'unité de
recherche.

Vous souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de
ma haute considération.

Danielle Tartakowsky





Jacques Guyot
Professeur des Universités
Directeur du CEMTI EA 3388

Monsieur le Président,

J'ai transmis l'évaluation que vous avez rédigée sur le CEMTI à tous mes collègues. L'ensemble des remarques et recommandations de votre bilan nous invite à poursuivre dans la voie scientifique que nous avons collectivement fixée et vos encouragements viennent conforter nos choix. Nous nous en réjouissons. L'équipe d'accueil remercie donc les membres du comité pour l'évaluation que vous avez effectuée, laquelle nous est précieuse. Suite à la réunion de l'assemblée des chercheurs du CEMTI, je souhaiterais toutefois apporter quelques éclaircissements sur certains des points que vous soulevez.

En page 6, sans doute n'avons-nous pas été suffisamment clairs sur le sens que nous entendons donner à l'exercice de la pluridisciplinarité et l'interdisciplinarité. Pour autant, l'invitation à mieux formaliser une telle démarche a d'ores et déjà été prise en compte, puisque nous organisons depuis la rentrée 2012 un séminaire ayant cette vocation. Nous avons ainsi dressé un programme jusqu'en 2018 faisant la part belle aux réflexions épistémologiques nous permettant effectivement de renforcer notre culture commune. L'an prochain, sept séances seront ainsi dédiées à une réflexion épistémologique et méthodologique sur les marges et les manières d'y travailler où la question de l'interdisciplinarité sera traitée à plusieurs reprises, le dispositif étant lui-même un outil interdisciplinaire.

Vous faites justement remarquer, en page 8, que la participation dans le projet *Emediate* n'est pas suffisamment démontrée, ce qui est effectivement un oubli de notre part. Voici les informations documentant ce projet dont j'ai co-dirigé la partie française avec Armand Mattelart. Intitulé *Media and Ethics of a European Public Sphere from the treaty of Rome to the War of Terror*, ce projet de recherche a été coordonné par L'Institut européen de Florence de 2004 à 2008 et réunissait 10 universités. Ce travail a débouché sur des publications dont un ouvrage chez Routledge piloté par un collègue de Dublin et auquel Jacques Guyot participait ("Political-Economic Factors Shaping News Culture", in *Making the news. Journalism and news cultures in Europe*, Paschal Preston, Abingdon : Routledge, 2009, pp. 92-109). Comme prévu, chaque université devait organiser la dissémination du projet, ce qui a été fait le 7 décembre 2007 avec une journée d'étude sur le thème "Les cultures journalistiques en Europe", avec la participation d'intervenants belge (François Heinderickx, université libre de Bruxelles), espagnol (Bernardo Diaz Nosty, Université de Málaga), russe (Ilya Kirya, Haut collège de Moscou), français (Anne-Marie Autissier de l'Institut d'études européennes de Paris 8, Sylvie Bosser de l'université du Havre, Ismaïl Hadj Ali de Rennes 2, Christian Pradier de l'université de Valenciennes, Maria Santos Sainz de Bordeaux 3). La journée était présidée par Armand Mattelart, professeur émérite à l'université Paris 8 et a réuni une cinquantaine de participants.

En page 9, nous prenons acte de la remarque concernant la circulation des informations auprès des doctorants. Nous allons remédier dans les meilleurs délais à ce problème en créant, en plus de la liste générale du CEMTI à laquelle les doctorants peuvent adhérer une liste qui leur soit spécifique.

Enfin, nous suivrons votre suggestion de la page 10 nous incitant à conserver le nom de CEMTI. Les arguments que vous avancez nous paraissent justifiés.

Dans l'attente de votre évaluation finale, je vous prie d'agréer, Monsieur le président, l'expression de mes sentiments les meilleures.

Saint Denis, le 28 avril 2013.